

VOIE : GENERALE

Commissions A à H

176 participants

Les copies tests, ou témoins, sont consultables depuis le lot de correction ouvert sur Santorin.

L'exercice de notation des copies témoins a consisté pour les correctrices et correcteurs à en prendre connaissance au moment de la réunion par une lecture orale, l'image de la copie étant projetée au tableau, à raison de deux copies témoins par sujet. Les notes proposées par les correctrices et correcteurs varient selon leur réception des traits essentiels perçus dans la copie, la discussion collégiale sur ce positionnement permet alors de s'entendre sur les caractéristiques valorisées comme sur ce qu'on est en droit ou non d'attendre du traitement du sujet par un élève en fin de terminale. Les tableaux suivants reprennent par sujet les notes de chaque commission après entente. La dispersion résiduelle des notes – toute relative- ne doit pas inquiéter à ce stade : il ne s'agit pas tant d'arrêter une note finale pour chacune de ces copies, lues alors que les corrections n'avaient pas commencé, et qui seront corrigées dans les mêmes conditions que les autres, que d'identifier les caractéristiques perçues et de les rapporter à l'échelle de notation par paliers de la ressource d'accompagnement Eduscol.

Les carences formelles de maîtrise de la langue ne sauraient à elles seules empêcher de donner une très bonne note (palier 16 et plus) à une copie dont les qualités permettraient *par ailleurs* de la considérer comme très bonne.

Sujet 1 : Le bonheur est-il affaire de raison ?																				
Copie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
A																				
T1-059										F	BFG	ACE	EH	D						
B																				
T1-062														EF	AEFG	BDH				

Remarques sur le sujet :

Un sujet classique qui, pour cette raison et par comparaison avec les deux autres, risque d'être majoritairement choisi. Les copies prenant en compte « *affaire de* » seront à valoriser, ainsi que toute proposition de distinctions (par exemple raisonnable/rationnel) ou convocation de repères (moyen/fin ...) qui permettront de préciser le propos au-delà des premières généralités (en elles-mêmes non rédhibitoires). On valorisera l'effort de problématisation par la mise en tension des notions, explicites (bonheur, raison) comme implicites (sensibilité, nature, temps...). On peut s'attendre à ce que les deux notions explicites (bonheur et raison) ne soient également travaillées dans la copie ; on valorisera l'effort pour expliciter en quel(s) sens la raison peut être ici entendue.

Les deux copies ont été aisément hiérarchisées, la détermination de l'écart de note varie selon les caractéristiques mises en avant.

Copie A :

10-11 : Effort pour traiter la question avec un plan, certes peu efficace (plusieurs réponses successives), et pour définir.

12 : On valorise en plus : des références et exemples, certes approximatives et à la pertinence discutable et en dépit d'une progression peu développée.

12-13 : On valorise en plus : un effort de problématisation de la question, un commencement d'analyse conceptuelle, une attention à la polysémie des termes, en dépit d'une argumentation peu aboutie et de références pas vraiment exploitées.

14 : On valorise l'effort de définition et de problématisation, la mobilisation de connaissances et d'analyses, certes pas assez approfondies.

Copie B :

14-15 : On valorise : la mobilisation de connaissances manifestant une certaine appropriation, malgré quelques confusions ; l'effort pour apporter une réponse nuancée et approfondie en ouvrant la réflexion (dimension collective du bonheur, d'autres moyens ou facteurs que celui de la raison) mais au prix d'un éloignement du sujet par endroits.

16 : On valorise la richesse du propos, la mobilisation pertinente d'une culture philosophique (débutante), la confrontation réelle à la question et un effort de problématisation, le raisonnement construit et cohérent, même si la pertinence de la troisième partie fait débat (prise de risque, effort de construction).

Sujet 2 : Vouloir la paix, est-ce vouloir la justice ?

Copie A	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
T1-007										BDH	D	ACFG	EF	E						
Copie B	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
T1-065								H	G	F	BD	ADE								

Remarques sur le sujet :

Une question large qui se prête à différentes approches (dimensions politique, sociale, mais également morale et psychologique : justice intérieure, être en paix avec soi-même). Les candidats ayant par ailleurs suivi les spécialités HLP (« Histoire et violence ») ou HGGSP (« Faire la guerre, faire la paix ») convoqueront probablement plus directement les dimensions géopolitiques et historiques ; aucune référence particulière n'est en elle-même proscrite ou requise. La notion centrale de paix n'est pas directement au programme, on accueillera avec bienveillance les copies qui accordent une plus grande place à la notion de paix, même si la notion du programme est la justice. On valorisera les copies qui prennent en compte la notion de « vouloir », et/ou se montrent attentives aux différentes acceptions du terme justice. Même si la question articule les perspectives de la politique et de la morale, on recevra avec intérêt les copies proposant une approche strictement morale de la question (paix intérieure), même si elle éclipse la dimension politique. La question n'ouvre pas strictement les mêmes perspectives que sa réciproque (Vouloir la justice, est-ce vouloir la paix?), on valorisera, sans l'attendre forcément, les copies qui identifient l'enjeu du bonheur en lien avec la paix, et son éventuelle mise en tension avec l'enjeu de la justice.

Les deux copies ont été plus difficiles à hiérarchiser, les qualités et les faiblesses de ces deux copies bien différentes semblent se contrebalancer.

Copie A :

10-11 : On reconnaît un effort de réflexion, une problématisation mais à peine ébauchée, des exemples et références mais hors du corpus philosophique avec peu d'analyses.

12 : On valorise un certain effort de justification et de questionnement, en dépit d'une argumentation logique encore confuse. On valorise l'intention des exemples mais leur exploitation reste limitée (manque de culture philosophique pour développer réellement le propos au-delà de la référence initiale à Antigone).

14 : On monte jusqu'à 14- en valorisant une certaine attention aux concepts, et un effort d'appropriation de la question à travers des exemples tirés de la culture académique et de la culture populaire. Ce palier reste discuté, en raison mêmes des caractéristiques retenues pour le palier précédent.

Copie B : la copie divise les commissions selon que l'on retient la mise à distance de la notion de justice ou un effort de réflexion personnelle sur la notion de paix.

8-9 : L'aspect principalement perçu est l'oubli de la notion de justice.

11 : On valorise la proposition d'une distinction conceptuelle (paix négative/positive), mais on regrette une succession d'exemples sans véritable argumentation.

12 : On valorise une approche intéressante du concept de paix (positive et négative) et le travail sur les exemples ainsi que la présence de références, lesquelles demeurent peu exploitées voire non maîtrisées. La considération de la paix prend certes le pas sur celle de la justice, notion au programme aux dimensions peu distinguées (la justice comme jugement).

Sujet 3 : explication de texte : Lévi-Strauss, *La Pensée sauvage*.

Copie	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
A																				
T1-025								AFGH	ABFGH		C	CE								
B																				
T1-052													B	FH	ACDFGH	CEG				

Remarques sur le sujet :

Un beau texte qui par sa technicité manifeste se prête à une valorisation des copies qui mobiliseraient des repères, pour certains explicites dans le texte. Le texte n'est pas facile à problématiser (difficile de trouver des objections, ou des limites, ou des points de discussion). Les enjeux de la distinction fine opérée par le texte entre *bricoleur et ingénieur* ne sont pas immédiats, et on valorisera les copies qui suggèrent un problème. Les candidats pourront peiner à relier le texte à leur cours sur la technique, on valorisera tout effort de réactivation pour éclairer le texte.

Une connaissance du contexte de l'œuvre *La Pensée sauvage* et d'éléments de doctrine de l'auteur ne saurait être requise pour cette épreuve d'examen. Que le bricoleur puisse par exemple représenter l'individu fabriquant des outils ou dispositifs dans une société préindustrielle ne peut être attendu. On valorisera les copies qui cherchent à identifier le bricoleur à l'aide de leur culture disponible.

Les correcteurs pronostiquent de fréquents cas de paraphrases : on veillera à distinguer une lecture immanente du texte, compatible avec une forme de paraphrase qui s'efforce de penser avec le texte moyennant gloses et explications, des pures et simples redites. Aucune méthode explicative n'est plus attendue qu'une autre.

Au vu de de ces difficultés textuelles, on ne pénalisera pas des copies expliquant incomplètement le texte. On valorisera l'effort d'explicitation et d'analyse, ainsi que la prise de risque interprétative (droit au faux sens) notamment pour les formules techniques ne faisant pas l'objet de notes en bas de page.

Les deux copies sont aisément hiérarchisées.

Copie A :

8-9 : Pour sanctionner une simple paraphrase, sans identification de la thèse ni problématisation. La copie aurait pu être rédigée en début d'année.

11 : On constate la paraphrase mais on perçoit un effort d'explication pour certains passages d'un texte difficile.

12 : On valorise l'effort de méthode (repérage de la structure du texte et certaines qualité d'organisation), la saisie de la cohérence globale du texte, ainsi qu'une prise du recul appréciée en fin de copie (passage sur internet).

Paraphrase. Absence de définitions et de références. Repères non mobilisés.

Copie B :

13 : On valorise l'effort d'attention au texte, de réflexion, mais la thèse ne semble pas perçue.

15 : On valorise l'effort de compréhension des enjeux et une certaine culture philosophique au service d'une copie riche qui montre l'intérêt du texte, approche un problème. Il en néglige certes la structure, en perd par endroits la lettre. La paraphrase sert l'examen du texte, éclairée par des connaissances de cours. Valorisation de l'effort de caractérisation du bricoleur, clairement situé à la rencontre de la technique et de l'art.

16 : On valorise la mobilisation des connaissances au service d'une compréhension même encore approchée du texte dans une copie riche qui en propose une interprétation personnelle (le lien entre bricoleur et génie). Effort de rigueur, de précision et de méthode. Les concepts clés sous-jacents mobilisés sont maîtrisés : création, production, imagination.